

O Dieu, maître des flots, de moi prenez pitié,....!!!
 A l'instant m'apparaît une étoile bême,
 Et ma nacelle dort à sa douce clarté
 Dans le port du MOIS DE MARIE.

La mort vole en éclats au sein des bataillons,
 Le canon la vomit, grondant comme un tonnerre :
 La lumière a pâli sous ses noirs tourbillons,
 Et les morts par milliers couvrent au loin la terre.
 Et dans des flots de sang un malheureux blessé,
 De ses cris suppliants, implore aide, assistance.
 Si sa mère était là !!!.....Mais le bruit a cessé ;
 Sa voix se perd dans le silence.

Engagé comme lui dans de rudes combats,
 Autour de moi l'enfer fait pleuvoir le mitraille.
 De tous côtés je vois les plus braves soldats,
 En expirant tomber au fort de la bataille.
 Et moi, je suis blessé, la mort est dans mon sein...
 Par pitié, par pitié, du secours je vous prie !
 Ma mère est près de moi, je sens sa douce main.
 Je suis dans le MOIS DE MARIE.

Quand l'exilé revient au foyer paternel,
 En saluant de loin les toits de son village,
 Le vent, l'oiseau, la fleur, tout lui semble un appel,
 Et malgré sa fatigue il retrouve courage.
 Mais la pluie a grossi, le rapide torrent...
 On l'attend sur le bord et du geste on le presse...
 Qu'on lui donne une barque, il rejoindra content
 Le doux objet de sa tendresse.

Exilé, je retourne au bienheureux pays
 Où l'on m'a dit cent fois que j'ai reçu naissance.
 Je vois dans le lointain ses pavillons chéris ;
 Marchons, marchons encor, le cœur plein d'espérance.
 Salut mon beau pays, salut toit paternel !!!
 Je vais franchir gaiement le seuil de la vie,
 Une barque m'attend pour me conduire au ciel,
 La barque du MOIS DE MARIE. F. M.

On recommande aux prières, les Associés de l'Union
 de Prières, décédés depuis la dernière publication :

Louis Lemoine ; l'épouse de Narcisse Moreau ; Antoine Viger ;
 l'épouse d'Antoine Charbonneau ; l'épouse d'André Roch ; J. B.
 Rivet ; M. Sophie Demers ; Frs. X. Laërté ; Hubert. Globenski ;
 Maurice Lortie ; Pierre Leleuvre.